

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **35 (1943)**

Heft 10

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

35^{me} année

Octobre 1943

N° 10

Statistique syndicale 1942.

1942 correspond en quelque sorte à 1917. Pourtant, ces deux années diffèrent profondément et à tous points de vue. Tout au plus pouvons-nous trouver entre elles deux relations, mais qui ne manquent pas d'ironie. Dans son message de Nouvel-An 1942, Hitler a reproché avec indignation à Churchill et à Roosevelt d'avoir livré l'Europe à Staline. En 1917, c'était l'Allemagne qui facilitait la prise du pouvoir de Lénine, avec toutes les conséquences que l'on sait. Avant de quitter notre pays à bord de son wagon plombé, Lénine écrivit sa fameuse lettre d'adieu aux travailleurs suisses, qui est à l'origine d'événements mouvementés.

Ces constatations donnent à entendre que 1917 a été une année qui a marqué de son sceau aussi bien l'histoire mondiale que celle de notre pays. En revanche, si l'on fait abstraction de l'âpre lutte pour Stalingrad, du débarquement des Alliés en Afrique du Nord et des événements d'Extrême-Orient, 1942, pour ceux qui attendaient l'ouverture d'un « second front » en Europe, a été une année calme, une année d'espérances déçues. Pourtant, dans son discours du 28 mars 1942, Maisky, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Londres, a déclaré que « c'est en 1942 que sera atteint le moment décisif de la guerre ». Dans son ordre du jour du 2 mai 1942, Staline a invité les soldats russes à faire de 1942 l'année de la victoire. Le 30 septembre, Hitler a affirmé solennellement que « les Allemands bouteront les Russes hors de Stalingrad ». Aucun de ces espoirs ne s'est réalisé. Et le 11 novembre, Roosevelt s'est vu obligé d'avouer officiellement « qu'un second front n'est pas possible avant l'année prochaine ».